



MÉLOMANE. Olivier Refait diffuse jour et nuit de la musique classique dans ses chais. PHOTO RA

Du Bach dans le chai. On dit communément que la musique adoucit les mœurs. Mais le vin ? Olivier Refait du Château Clos de Vaulichères en est intimement persuadé. Bien qu'il ait dû réduire son activité en donnant une partie de ses terres en métayage, le Tonnerrois reste viticulteur par passion.

Soucieux d'éviter au vin, qu'il considère comme « un être vivant » tout traumatisme, Olivier Refait a commencé à écouter de la musique classique pour faire baisser son propre stress en travaillant le vin. Le chant grégorien ou du Bach sont pour lui des outils de vinification d'une grande richesse. Le vin a grandement besoin d'une évolution lente et Olivier Refait trouve dommage et dommageable les mises en bouteilles trop rapides motivées par des considérations économiques.

Il est pour le vin « comme un papa qui élève son enfant ». Cet amour quasi filial se retrouve dans le soin qu'il met à choisir la musique qui sera diffusée jour et nuit dans ses chais. Ce choix est fonction du millésime et du type de vin recherché. Mais ce sont également ses clients qui connaissent et apprécient sa démarche qui lui font découvrir de nouveaux horizons musicaux. C'était le cas de *l'Officium* de Ian Garbarek, par exemple. Une œuvre qui marie de façon surprenante le chant grégorien et le saxophone et qui produit ainsi ce rythme lent souhaité pour ses vins.

Vaulichères qui veut dire « vallon d'un peu de bon vin » n'est pas seulement le nom du magnifique clos, mais aussi le titre d'un CD qu'un compositeur allemand, venu jouer dans les caves du château, a enregistré. ■